Introduction

Pascal Bridel et Muriel Dal-Pont Legrand

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ress/106>

DOI : 10.4000/ress.106

ISSN : 1663-4446

Éditeur

Librairie Droz

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2009

Pagination : 7-11

ISBN : 978-2-600-01275-1

ISSN : 0048-8046

Référence électronique

Pascal Bridel et Muriel Dal-Pont Legrand, « Introduction », *Revue européenne des sciences sociales* [En ligne], XLVII-143 | 2009, mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ress/106> ; DOI : 10.4000/ress.106

Pascal BRIDEL* et Muriel DAL-PONT LEGRAND**

INTRODUCTION

Considéré comme un pionnier de la théorie moderne des cycles, la renommée de Clément Juglar (1819-1905) est aujourd'hui essentiellement associée au *cycle* qui porte son nom et, pour les plus avertis seulement, à ses efforts pour identifier la périodicité de ce qu'il considérait alors encore comme des *crises commerciales*. La nature exacte de sa contribution à l'économie politique est en fait plus diverse qu'il ne peut y paraître au premier abord.

Bien entendu, son intérêt pour la compréhension de la périodicité et de la synchronisation croissante des crises commerciales l'a conduit à développer une conception déterministe des crises qui ne considère plus ces événements comme des *singularités* mais comme *une phase* totalement insérée dans un mouvement plus global de l'activité économique. Cette position théorique originale – Juglar ne va ni rejoindre les tenants d'une approche exogène des fluctuations pour lui, totalement incompatible avec l'observation de la périodicité des crises, pas plus qu'il ne rallie les thèses qui se fondent sur une conception de la dynamique capitaliste comme fondamentalement instable et surtout non viable – place Juglar parmi les précurseurs de la théorie du «cycle». Sa contribution a aussi cela de remarquable pour l'époque qu'elle participe à l'introduction de méthodes statistiques. Dès lors et, au-delà de l'outil lui-même, Juglar adopte une démarche qui consiste à confronter systématiquement théorie, faits économiques et histoire¹. S'il semble que bon nombre d'économistes lui aient reconnu ce caractère pionnier dans l'analyse des cycles et par là même un rôle fondateur de la théorie moderne des cycles²,

* Centre recherches interdisciplinaires Walras-Pareto, Université de Lausanne. Contact: Pascal.Bridel@unil.ch.

** Université de Nice Sophia-Antipolis, GREDEG, CNRS, UMR 6227. Contact: muriel.dalpont@gredeg.cnrs.fr.

¹ C'est d'ailleurs l'originalité de cette démarche qui lui valut l'admiration bien connue de Joseph Schumpeter qui, dans son ouvrage de 1954, n'hésite pas à placer Clément Juglar au rang des économistes les plus importants de tous les temps pour son talent et sa capacité à maîtriser une méthode scientifique (1954, p. 1123).

² Sur ce point, il est à noter que Juglar doit une grande part de sa réputation, y compris sur le plan international, à l'évaluation de sa contribution par Joseph Schumpeter – cf. *supra*. Néanmoins, une lecture plus approfondie des commentaires de Schumpeter montre que ce dernier n'aurait lu que la seconde édition de l'ouvrage de Clément Juglar sur les crises commerciales, celle de 1889. Par ailleurs, sa présentation des travaux de Juglar ne témoigne pas d'une lecture approfondie des travaux de l'auteur et vient quelque part atténuer le commentaire quelque peu dithyrambique exprimé par Schumpeter.

l'influence des travaux de Clément Juglar sur ses contemporains³ ou ses successeurs, sur l'analyse du cycle en France, pourtant riche en ce début de vingtième siècle⁴ ne fut sans doute pas à la mesure de sa notoriété pourtant internationale. Sa formation médicale, sa foi chrétienne et son pragmatisme, voire plus précisément sa relative méfiance à l'égard de la théorie⁵, contribuent à ce que Juglar emprunte un parcours assez singulier, pour donner finalement une image assez contrastée de ce personnage au sein du paysage libéral français de cette seconde moitié du XIX^e siècle.

Assez rapidement, Clément Juglar va apparaître comme une figure importante au sein du cercle des libéraux français. Tour à tour, il va rédiger des articles sur la réforme du tarif douanier, puis sur des questions de démographie enfin, il va s'intéresser à la circulation des billets⁶. C'est finalement pour son mémoire sur la question des crises commerciales qu'il recevra en 1862 le prix de l'Académie des Sciences Morales et Politiques⁷. Initié à l'économie politique par Wolowski, il est récompensé par de nombreux prix ou titres⁸. Toutefois, sa contribution n'échappe pas à la critique (parfois même ironique) de ses pairs⁹ qui n'hésitent pas à le baptiser le « prophète des crises ». Ces derniers lui reprochent sa distance vis-à-vis du cadre d'analyse dominant, qu'il s'agisse d'une opposition de fond ou bien plus globalement de la méfiance qu'il affiche vis-à-vis de la théorie. Certains, et pas toujours les plus sévères¹⁰, lui reprocheront aussi son incapacité à fournir lui-même une théorie complète de l'analyse des cycles¹¹. Si son analyse comporte effectivement un certain nombre de faiblesses, il faut quand même noter que la majorité de ses contradicteurs, surtout parmi ceux qui lui succéderont, n'ont pas eu accès à l'ensemble de ses travaux. Aujourd'hui encore, son analyse des cycles demeure relativement peu connue¹². Bien que ses travaux statistiques sur les

³ Sur le point plus précis des possibles « suiveurs » de Clément Juglar, se référer plus précisément au papier de Dangel-Hagnauer et Raybaut.

⁴ Pour n'en citer que quelques-unes, on peut faire ici référence aux contributions d'auteurs comme Aftalion, Lescure ou encore Nogaro.

⁵ Voir la contribution de Pascal Bridel.

⁶ Il est à noter que son premier rapport soumis à l'Académie des Sciences Morales et Politiques ne portait pas sur le retour périodique des crises commerciales mais sur la circulation monétaire. Il fut rejeté.

⁷ Juglar recevra ce même prix une seconde fois pour son ouvrage sur la théorie monétaire, publié en 1868.

⁸ *Professeur Honoraire* à l'école des sciences politiques, Clément Juglar fut aussi le Vice-président de la *Société d'Economie Politique*, Président de la *Société de Statistique*, Président de la *Société d'Economie Sociale*, membre du comité pour les travaux scientifiques et historiques, membre du conseil supérieur de statistiques, *honorary member* de la *Royal Society of Statistics* de Londres et membre de l'Institut international de statistiques depuis sa fondation en 1885. Finalement, il est élu membre de l'*Académie des Sciences Morales et Politiques* le 24 décembre 1892 sur le siège de Courcelle Seneuil.

⁹ Cf. la recension de la seconde édition de son ouvrage par Courcelle-Seneuil (1889).

¹⁰ C'est par exemple le cas de Joseph Schumpeter qui pourtant est sans aucun doute un des lecteurs les plus enthousiastes des travaux de Clément Juglar sur les cycles.

¹¹ Ce sera le cas de Joseph Schumpeter (1954), *ibid.*

¹² On peut noter quand même un renouveau de l'intérêt que peut susciter cet auteur qui a donné lieu à quelques contributions récentes. Sans pour autant rechercher ici l'exhaustivité, on peut citer,

banques et le crédit soient de notoriété publique, ce n'est pas le cas de sa théorie monétaire, pourtant originale, qui le place assez clairement dans la perspective de la *Banking School*.

Évaluer la contribution de Clément Juglar implique d'investir l'ensemble de ses travaux, de comprendre leur cohérence et enfin, de restituer leur portée dans le contexte académique, institutionnel et politique de cette seconde moitié du XIX^e siècle. Sans prétendre couvrir l'ensemble des champs investis par Clément Juglar, l'objectif de ce numéro spécial se veut une première tentative de témoigner du caractère à la fois pionnier et, sur certains aspects très contemporains, des travaux de Clément Juglar dont la richesse et la hauteur de vue restent encore largement sous-évalués. Les textes rassemblés dans ce numéro examinent pour l'essentiel la contribution de Clément Juglar à la théorie des cycles, son caractère pionnier, sa portée théorique, son influence sur l'élaboration future de ce que les économistes cesseront d'appeler des crises commerciales pour leur préférer le terme de théories des cycles¹³. Ce numéro spécial contient deux grandes catégories de textes. Les premiers analysent spécifiquement la théorie des cycles de Clément Juglar : une logique chronologique guide l'organisation de ces textes. Les premiers textes traitent des travaux de Clément Juglar, les suivants de la lecture qu'en firent d'autres. Viennent ensuite une série de papiers qui adoptent un positionnement plus distancié et qui cherchent chacun à leur manière à resituer la méthode, l'environnement intellectuel, politique ou religieux de Clément Juglar.

Ainsi, la contribution d'Olivier Longchamp parle de l'amusant processus d'élection de Clément Juglar à l'Académie des Sciences Morales et Politiques. En élaborant un panorama forcément partiel mais tout à fait représentatif de la littérature sur les crises commerciales qui précéda Clément Juglar, Daniele Besomi tente de situer Juglar parmi ses contemporains. Il ressort très nettement de cet examen que les ingrédients qui composèrent l'analyse de Juglar étaient déjà présents et intensément discutés par ses prédécesseurs comme par ses contemporains. Si donc les commentaires de Schumpeter (1954) concernant le caractère novateur des travaux de Clément Juglar semblent quelque peu excessifs, l'effort de synthèse que ce dernier fournit, ainsi que son recours systématique aux statistiques semble *a priori* lui conférer une position de pionnier de la théorie moderne des cycles, l'analyse plus détaillée de sa contribution vient néanmoins nuancer ces propos. La contribution de Muriel Dal-Pont Legrand et Harald Hagemann dresse un parallèle entre les analyses des cycles de Juglar et de Schumpeter, le rôle prédominant du crédit, leurs rapports à l'histoire et aux statistiques, plus largement encore, leur conception du développement et de la politique économique. Le travail de Cécile Dangel Hagnauer et d'Alain Raybaut évalue l'impact que les travaux de Juglar en matière de cycles ont eu sur la pensée économique française. Ils analysent plus spécifiquement cette influence au travers des trois figures clefs

Gilman (1991), Niehans (1992), Pélissier (2000), Groenewegen (2001) ou encore Frobert et Hamouda (2008). De même que Juglar est désormais systématiquement présent dans les dictionnaires économiques (Milgate (1987), Ducos (1997)) ou bien dans les ouvrages de synthèse portant sur la question des cycles (Laidler 1991) ce n'était pas toujours le cas auparavant (cf. Gilman, 1991).

¹³ «Trade cycles» dans la littérature anglaise ou «Business Cycles» dans la littérature américaine.

de la théorie des fluctuations en France que sont Bertrand Nogaro, Jean Lescure et Albert Aftalion. Ce papier montre que l'incidence des travaux de Clément Juglar en France fut bien moindre que ne le laissait supposer sa réputation internationale. Pascal Bridel propose de revenir sur la méthode adoptée par Clément Juglar. En effet, pour certains, la contribution de Clément Juglar étant essentiellement empirique et son contenu théorique étant jugé plus modeste, elle positionnerait Juglar comme l'un des précurseurs du « measurement without theory ». Plus précisément, Pascal Bridel examine quelques aspects des rapports entre Juglar (1819-1905), Walras (1834-1910) et Pareto (1848-1923), Walras étant souvent accusé de pratiquer une « theory without measurement ». Par ailleurs, ces auteurs étant contemporains les uns des autres, leurs éventuelles connections méritaient d'être examinées. Enfin, la contribution de Ludovic Frobert éclaire des aspects méconnus de la personnalité et de l'œuvre de Clément Juglar. Plus précisément, en restituant la teneur des débats sur les colonies dans les années 1850 en France, l'auteur examine la fonction méthodologique du voyage chez Clément Juglar pour ensuite présenter ses éléments doctrinaux sur la colonisation et plus précisément sur le cas algérien. Ce papier propose une réelle mise en perspective de la pensée de Juglar en montrant que son analyse de l'articulation entre économie et politique, très ancrée dans le contexte institutionnel et politique de son époque, le conduit à des réflexions plus larges sur la relation entre croissance et démocratie.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Beauregard P., « Notice sur la vie et les travaux de Clément Juglar », *Académie des Sciences Morales et Politiques*, Comptes Rendus LXXI, 1908, pp. 153-79.
- Courcelle-Seneuil J. C., « Compte rendu de Cl. Juglar, Des crises commerciales et de leur retour en France, en Angleterre et aux Etats-Unis », in « Journal des économistes », octobre-décembre, 1889, pp. 446-451.
- Dal-Pont Legrand M. and H. Hagemann, « Business cycles in Juglar and Schumpeter », « The History of Economic Thought » Vol. 49, No. 1, pp. 1-17, 2007.
- De Foville A., « Clément Juglar », in « Economic Journal », 15, June, 1905, pp. 293-8.
- Ducos G., « Juglar, Clément (1819-1905) », in D. Glasner, *Business Cycles and Depressions. An Encyclopedia*, New York and London: Garland, 1997, pp. 345-7.
- Frobert L., and Hamouda, O. « The influence of the study of Medicine on Clément Juglar's first take on the economic cycle, 1846-1862 », in « Journal of the History of Economic Thought », Vol. 30, N° 2, June 2008, pp. 173-198.
- Gilman M.H., « Clément Juglar 1819-1905. Analyse des crises », in *l'Economie Politique en France au XIX^e siècle*, Edited by Yves Breton and Michel Lutfalla, *Economica*, 1991, pp. 277-302.
- Groenewegen P., « Joseph Clément Juglar (1819-1905): From Physician to Analyst of Business Cycles », in P. Groenewegen (ed.), *Physicians and Political Economy. Six Studies of the Work of Doctor-Economists*, London and New York: Routledge, 2001.
- Juglar C., « Des crises commerciales et monétaires de 1800 à 1857 », in « Journal des Economistes », XIV, April and May, 1857, pp. 35-60 and 255-67.
- Juglar C., « Situation comparée de la Banque de France et de la Banque d'Angleterre d'après les comptes rendus officiels pendant les crises commerciales depuis 1799 », in « Journal des Economistes », Tome 16, 2^e Série, 4^e Année, No. 47 du 15.12.1857, pp. 262-265.
- Juglar C., *Des Crises Commerciales et de leur retour périodique en France, en Angleterre et aux Etats-Unis*, Paris: Guillaumin, 1862.

- Juglar C., *Des Crises Commerciales et de leur retour périodique en France, en Angleterre et aux Etats-Unis*, 2nde Edition, Paris: Alcan 1889 (Reprinted New York: Kelly, 1967).
- Juglar C., *Du change et de la liberté d'émission*, Paris, Guillaumin et Cie, 1868, XII + 496 p. (+ tableaux), 1868.
- Juglar C., 1873, «Crises commerciales», in *Dictionnaire général de la politique*, par M. Maurice Block, Paris: O. Lorenz (2^e éd.).
- Juglar C., *A Brief History of Panics and their Periodical Occurrence in the United States*. Ed. by DeCourcy W. Thom, New York: Ptnam (2nd. ed. 1897, 3rd. ed. 1916. The latter reprinted by Kelly, New York: 1966, 1989, and Burlington, Fraser, 1993).
- Laidler D., *The Golden Age of the Quantity Theory*, New York, London et al., Philip Allan, 1991.
- Milgate M., «Juglar, Clément», New Palgrave, London: Macmillan, 1987.
- Niehans J., «Juglar's Credit Cycles», in «History of Political Economy», 24(3), Fall, 1992, pp. 545-69.
- Pellissier D., «Clément Juglar: héritage et actualité de sa théorie des cycles», *Les traditions économiques françaises 1848-1939*, ed. par P. Dockès, L. Frobert, G. Klotz, J. P. Poitier et A. Tiran, CNRS éditions, Paris: 2000, pp. 273-85.
- Schumpeter J. A., *History of Economic Analysis*, London: Allen & Unwin, 1954.
- Schumpeter J. A., «The Theory of the Business Cycle». Keizaigaku Ronshu, «The Journal of Economics», 1931, 4:1-32.